

La page des lecteurs-rédacteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LA PAGE DES LECTEURS-RÉDACTEURS

★ ★ ★

On nous écrit :

Le 24 janvier dernier est décédé à la Clinique de la Montagne, à Courbevoie, dans sa 73^e année, M. Emile Schwarz. Une congestion cérébrale l'a enlevé brutalement à l'affection de son épouse qui, jour et nuit, n'avait pas quitté son chevet. La douleur de Mme Schwarz est grande, mais elle la supporte avec courage. Pensez, m'a-t-elle dit, le souvenir de 46 ans de mariage, de bonheur, cela ne s'efface pas. Jamais nous n'avons eu la moindre dispute. — Quel exemple !

Pour tous ceux qui ont connu le défunt, il était réconfortant de se trouver en compagnie de ce couple de compatriotes toujours souriants et aimables.

Sur le plan de la Colonie suisse de Paris, M. et Mme Schwarz s'étaient surtout attachés au groupe de Yodlers de l'Union Chorale Suisse, auquel Mme Schwarz avait fait don, il y a quelques années, de superbes costumes d'appenzellois. A chaque manifestation de cet ensemble, nos bienfaiteurs étaient présents pour encourager d'un œil tendre et paternel leurs protégés.

Dans le domaine professionnel aussi, la vie du disparu était exemplaire. Venu en France en 1910, comme ouvrier tourneur sur métaux, M. Schwarz, par son courage et sa compétence, avait réussi à s'élever à la tête d'une affaire qu'il avait créée avec deux autres compatriotes, peu avant la guerre de 1939. Il était ainsi devenu le patron et le cerveau de la Société Muller à Suresnes, spécialisée dans le gainage de câbles électriques. Sous sa direction avisée, cette entreprise a connu un développement considérable. Là aussi, il a laissé un grand vide.

L'Union Chorale Suisse et les Yodlers, en particulier, disent un adieu ému au cher disparu. Son souvenir aura dans leurs cœurs une place faite de reconnaissance et d'amitié. Que Mme Schwarz soit également assurée de leur profonde et très sincère sympathie.

G. B.

★ ★ ★

Voici notre courrier des cœurs purs :

Chers compatriotes de France à Paris,

Par la présente je vous envoie le réabonnement de mon journal que je reçois de Berne, ma belle Patrie. Nous avons, à Bordeaux, notre Consul qui est le meilleur Monsieur et homme du monde qui s'occupe beaucoup de nous, Suisses en France. Nous le remercions de

tout notre cœur de la bonté qu'il a pour nous, Suisses. Recevez, mes chers compatriotes mes bonnes et affectueuses salutations. Encore un bonjour à tous.

Ed. RAMUZ-BULLE,
Nouaillas, Ambazac (Haute-Vienne).

★ ★ ★

Messieurs,

Je viens vous remercier pour le plaisir que vous me donnez à la lecture du Messenger Suisse qui m'intéresse beaucoup. Je souhaite longue vie à ce précieux petit journal. Ayant quitté la Suisse depuis de longues années, c'est le lien qui me rattache à mon cher Pays. Je suis très âgée et finirai ma vie à Paris.

Je vous souhaite à tous, dames et messieurs de la Rédaction, une bonne et heureuse année, et tous mes remerciements.

Mme Eug. GUESNON-DOUSS,
17, rue du Dragon, Paris, 7^e.

★ ★ ★

Paris, 31 décembre 1958.

Mon cher « Messenger Suisse »,

Je suis une de tes vieilles amies lectrices, puisqu'on m'a dit à la jolie fête de thé de Noël que j'étais la doyenne... Triste prérogative, hélas ! Et, je veux terminer l'année en te remerciant de tes visites mensuelles qui m'intéressent toujours, me font plaisir et me tiennent compagnie. Aussi, je veux espérer que tu voudras bien continuer à me venir trouver, même si la dureté des temps présents ne me permet pas de te « soutenir » de manière efficace. Il y a loin de ta beauté actuelle à ce qu'elle était à ta naissance ; que de chemin parcouru depuis lors !

Tu es une véritable revue régionale et tu vas devenir plus important encore... Bravo et merci !!!

Bonne année, cher « Messenger », et, bonne chance !

Louise MAAS,
27, rue de l'Echiquier, Paris, 10^e.

On voudra nous pardonner de transcrire ces éloges que nous voudrions mériter vraiment, mais il fallait laisser à ces chères missives toute la grâce de leur simplicité, la poésie pure qu'elles contiennent, et, les chers souvenirs qui les parfument, inexprimés, mais que l'on respire comme bouquets de lavande séchés.